

## Eolien

### Le canton doit-il être sacrifié sur l'autel du dieu Eole?

A propos de la lettre de lecteur de M. Philippe Gendret intitulée «Une industrie qui progresse rapidement» (24 heures du 17 janvier 2017).

M. Gendret est donc favorable aux éoliennes. Normal pour celui qui oublie de dire qu'il est chef des énergies d'Yverdon, membre de la direction de ENM SA (projet de 12 éoliennes au Mollendruz) et membre du comité de Suisse-Eole. La planification vaudoise prévoit actuellement quelque 160 éoliennes, réparties sur le Jura et sur le Plateau tout en évitant soigneusement l'arc lémanique. Mais ce que l'on ne crie pas sur les toits, c'est que le but final serait que le canton assure en 2035 le tiers de la production éolienne suisse. C'est plus du double de ce qui est planifié actuellement. M. Gendret tente de nous rassurer: les «progrès rapides» que devrait faire l'industrie éolienne seraient susceptibles de faire la différence. Certes, la technologie permettra encore de progresser dans l'efficacité de ces machines.

En réalité, il n'y a que deux manières de doubler la production planifiée actuellement avec des machines de dernière génération: multiplier le nombre de machines et augmenter la taille des éoliennes. La question de fond demeure: vaut-il la peine d'industrialiser et défigurer le Jura et le plateau vaudois pour produire, à grands coups de subventions, quelques pour-cent de notre électricité, de manière aléatoire et intermittente? Pour nous la réponse est claire: c'est non. Le prochain débat sur la SE 2050 sera l'occasion d'en débattre en public.

**Bertrand Clot, président de Paysage-Libre Vaud, Bottens**

### La vérité sur les éoliennes

Claude Brasseur, mathématicien et chercheur belge dans le



L'énergie éolienne ne fait pas l'unanimité. ODILE MEYLAN

domaine des énergies renouvelables, stigmatise dans un article l'industrie éolienne pour les raisons suivantes:

Des milliers d'éoliennes sont installées sur la planète pour lutter soi-disant contre le réchauffement climatique anthropique, alors qu'elles rapportent des fortunes à leurs promoteurs, lesquels n'ont aucune envie de renoncer à leur business juteux. Il compare avec raison l'escroquerie éolienne mondiale avec celle du tabac, du sucre, de l'agrochimie et des médicaments. En plus, il déplore le fait que des pays comme le Danemark et l'Allemagne accompagnent la production électrique très intermittente et surévaluée des aérogénérateurs par des centrales à charbon polluantes destinées à compenser les creux de vague éoliens. L'air de ces deux pays est de très loin le plus pollué d'Europe. N'oublions pas les problèmes de santé, les atteintes à la nature et l'exploitation de métaux rares nécessaires à la fabrication des éoliennes. En outre, dans l'aviation civile et militaire, les radars risquent de perdre de leur efficacité, à cause de la réflexion parasite des ondes sur les pales des aérogénérateurs en rotation.

En Suisse, c'est l'aveuglement total concernant la production

électrique des éoliennes! L'OFEN (Office fédéral de l'énergie) a publié un scénario du mix de production énergétique suisse pour 2050 dans lequel l'éolien ne représentera, dans le meilleur des cas, que 6% de la production électrique, ce qui représente la production de 1,5% du total de l'énergie consommée en Suisse. En conclusion, c'est une absurdité complète de détruire nos magnifiques crêtes jurassiennes et bien d'autres sites de grande valeur en installant 1800 éoliennes, selon le projet «Stratégie énergétique 2050», pour obtenir si peu! (...)

**Olivier Jean-Petit-Matile, Prilly**